

Zeitschrift: Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 13 (1990)

Heft: 3

Artikel: Le site du Petit-Chasseur III à Sion VS : MXII, un dolmen à soubassement triangulaire du début du IIIème millénaire

Autor: Favre, Sébastien / Mottet, Manuel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-11650>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le site du Petit-Chasseur III à Sion VS

MXII, un dolmen à soubassement triangulaire du début du III^e millénaire

Sébastien Favre et Manuel Mottet

Au printemps 1987 des travaux de terrassement effectués à l'Avenue du Petit-Chasseur à Sion attirent l'attention de M. K. Farjon. Mandaté avec M. B. Dubuis par le Service des Musées, Monuments Historiques et Recherches Archéologiques de l'Etat du Valais, il dégage dans des conditions de fouilles d'urgence difficiles plusieurs structures préhistoriques, les traces d'un habitat du Bronze ancien (trous de poteaux) et quatre tombes du Bronze ancien III-IV, un horizon de foyers plus ancien, et, dans les niveaux les plus bas, des vestiges d'un ou de plusieurs habitats du Néolithique moyen, avec notamment de curieuses constructions massives en pierres sèches. En fin de travaux d'excavation, M. Farjon repère dans la coupe ouest du chantier (fig. 1) une construction de pierres sèches qu'il identifie comme un soubassement de dolmen du même type que le MVI du Petit-Chasseur I miraculeusement préservé.

Sur proposition du Professeur A. Gallay du Département d'Anthropologie et d'Ecologie de l'Université de Genève et de M. F. Wiblè, directeur de l'Office des Recherches Archéologiques, un crédit spécial est débouqué pour l'étude de ce monument menacé de destruction à brève échéance.

Les travaux ont été menés à bien du 9 juin 1987 au 8 juillet 1988, par une équipe de base de neuf personnes¹, complétée au besoin de travailleurs temporaires. Les premières recherches ont été axées sur des problèmes stratigraphiques et ont permis de décrire une séquence sédimentaire qui s'étend du Tardiglaciaire à l'époque actuelle. Dix niveaux anthropiques ont été identifiés; ils s'échelonnent du Néolithique moyen à l'époque de La Tène D. La suite des fouilles a porté sur l'exploration systématique d'un dolmen à soubassement triangulaire (MXII), daté du début du 3^e millénaire, et des niveaux archéologiques qui l'ont suivi.

Localisation géographique

(CN 1306, coordonnées 120.000/593.050, altitude: 494,00-488,30 m)

Le secteur étudié est situé en pied de co-

teau, à cheval sur la ligne de séparation du cône d'alluvions de la Sionne et de l'adret de la vallée du Rhône. Le contexte topographique est identique à celui du site du Petit-Chasseur I, situé à quelques 150 m en direction de l'ouest (fig. 2).

Après le retrait du glacier et une phase de dépôts éoliens, l'histoire géologique du site est déterminée par la double influence des facteurs liés à la pente (colluvionnements) et à l'alluvionnement de la Sionne (sédimentation torrentielle) qui se traduisent par une élévation progressive du sol, interrompue par quelques phases d'érosion brutales. L'homme attiré sur les lieux par la proximité de l'eau, les terrains fertiles et l'exposition, occupe le site à de nombreuses reprises. Les traces laissées par son passage s'échelonnent sur toute la hauteur de la stratigraphie.

La stratigraphie et le dolmen MXII

Partant du socle rocheux, la stratigraphie du site (cf. fig. 1) se présente de la manière suivante:

Couche 14: Socle rocheux (schistes).

Couche 13: Moraine rhodanienne.

Couche 12: Chaille submorainique avec traces de gélifraction.

Couche 11: Loess (11c) à surface altérée par pédogénèse (11b) et chaille superficielle à matrice limoneuse (11a).

Couche 10: Limons de pente de couleur violacée d'origine humique.

Couche 9: Limons fluviatiles.

Couche 8: Limons avec vestiges du Néolithique moyen. Ce niveau entrevu par K. Farjon semble devoir être subdivisé en deux niveaux d'occupation, l'un signalé par des tessons, l'autre situé un peu plus haut auquel se rattachent deux cairns de pierres sèches. La mieux conservée de ces deux constructions était haute d'envi-

ron 0,8 m, longue de 3 m, large de 1,5 m et avait la forme générale d'un demi-cercle, la partie rectiligne tournée vers l'amont.

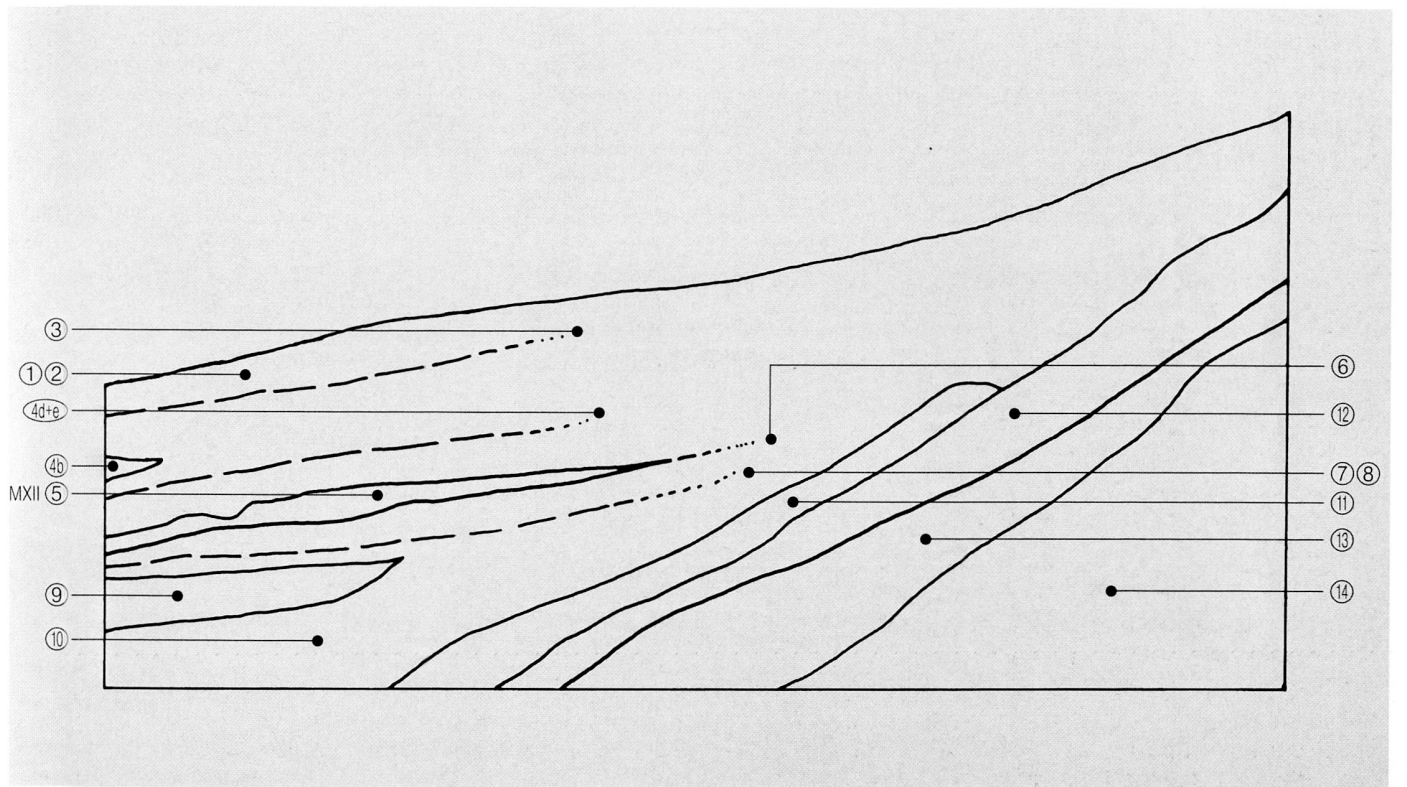
Couches 7g à 7a: Alternance de limons divers. Cet horizon recèle un niveau d'occupation humaine caractérisé par la présence de très grands foyers comparables aux structures de la couche 7 du Petit-Chasseur I.

Couche 6 et le dolmen MXII: Limons de pente à matrice violacée. La partie supérieure de la couche a été lessivée par les eaux de ruissellement et comporte de nombreuses plaquettes horizontales: ce niveau constitue le sol sur lequel a été édifié le dolmen MXII.

Dans son état d'origine cette grande construction mégalithique (fig. 3) comportait une chambre sépulcrale de 2 x 2 m environ, construite au-dessus du sol, et constituée de quatre dalles dont deux, les dalles nord et sud, sont plantées profondément dans le sol, et deux autres sont appuyées contre les précédentes. La dalle est, à son extrémité nord, était percée d'une porte donnant accès à la chambre. Deux »antennes«, à l'est et à l'ouest, prolongeaient le coffre en direction du sud sur près de 1,5 m de longueur. La chambre funéraire occupait le tiers inférieur d'un grand soubassement triangulaire de pierres sèches soigneusement appareillées long de 11 m et large de 5,5 m, haut de plus de 0,8 m, orienté selon la ligne de plus grande pente, en base de talus. Un passage était ménagé dans le parement est, face à la porte du dolmen. L'espace situé, au sud, entre les »antennes« du dolmen était libre.

La ressemblance entre les deux sépultures, MXII et MVI, de la nécropole est évidente. Cette ressemblance ne se limite pas à une simple similitude de forme ou à une situation topographique identique; elle est

fig. 1
Vue de la stratigraphie générale et schéma stratigraphique. Photo B. Dubuis, Sion.
Die Schichtverhältnisse und schematisches Profil.
Vista della stratigrafia generale.



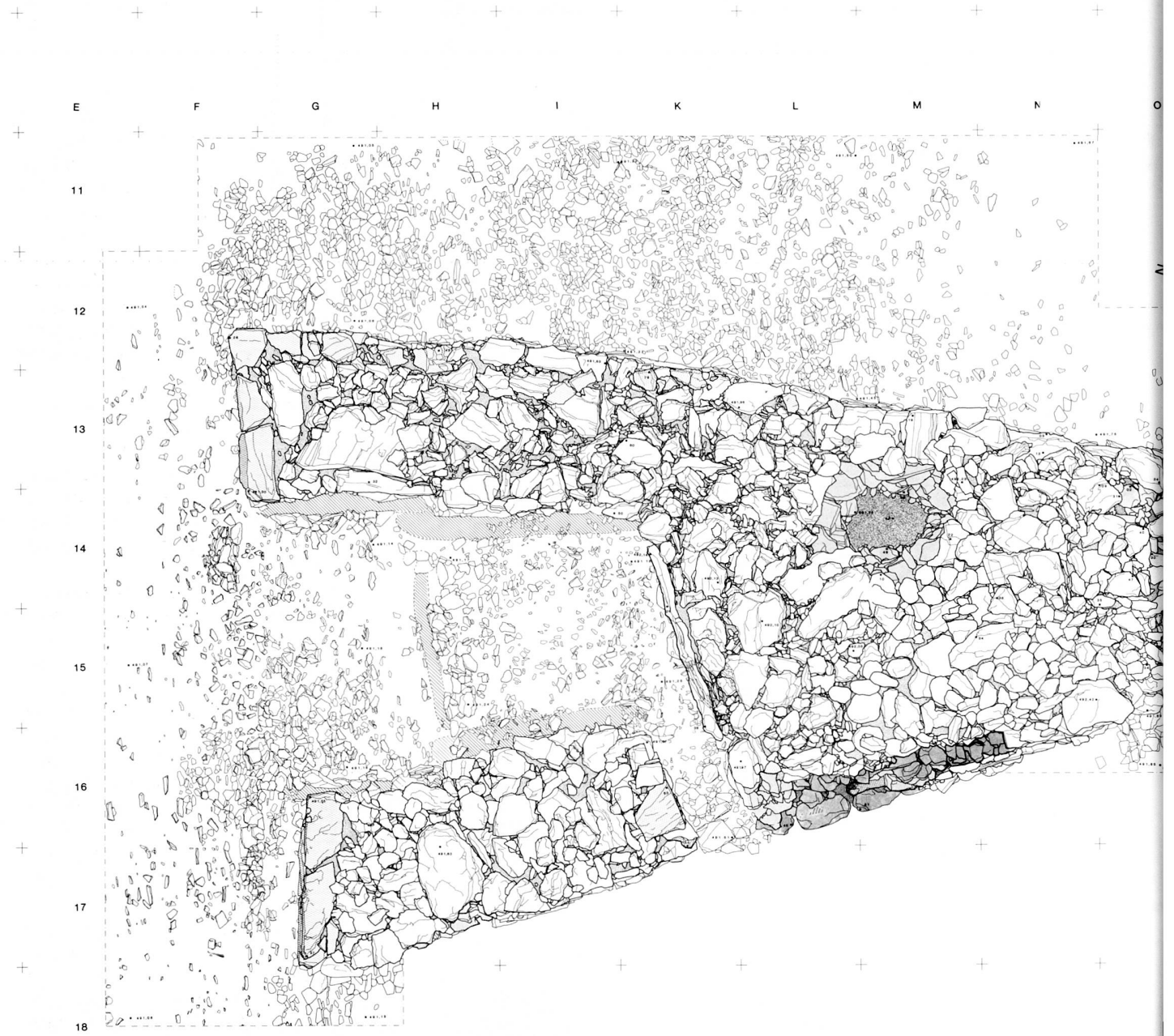
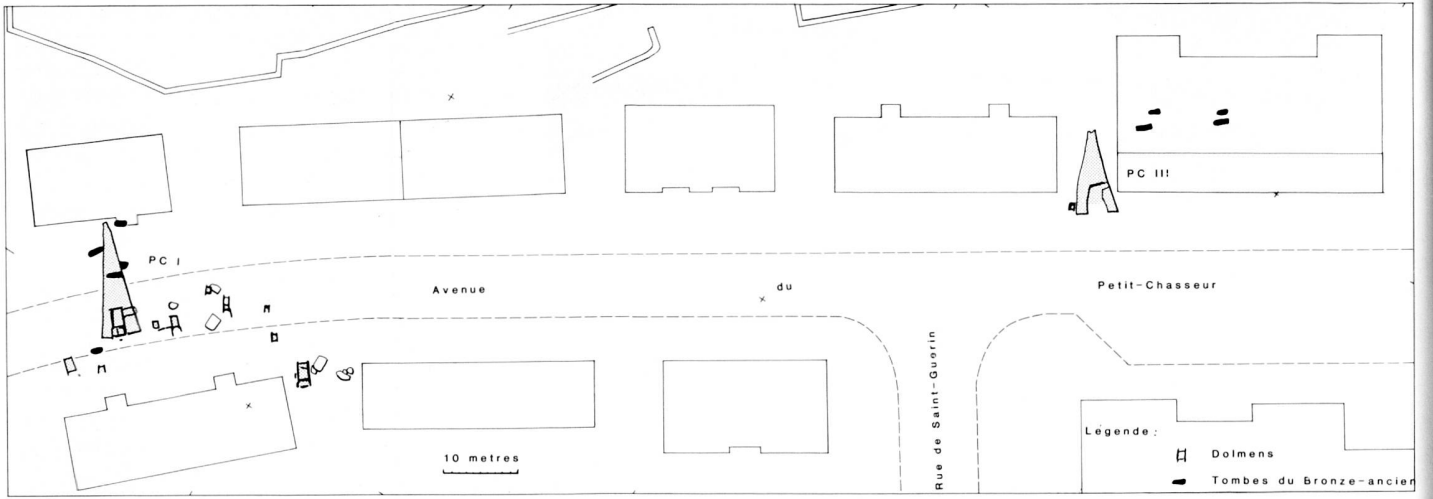
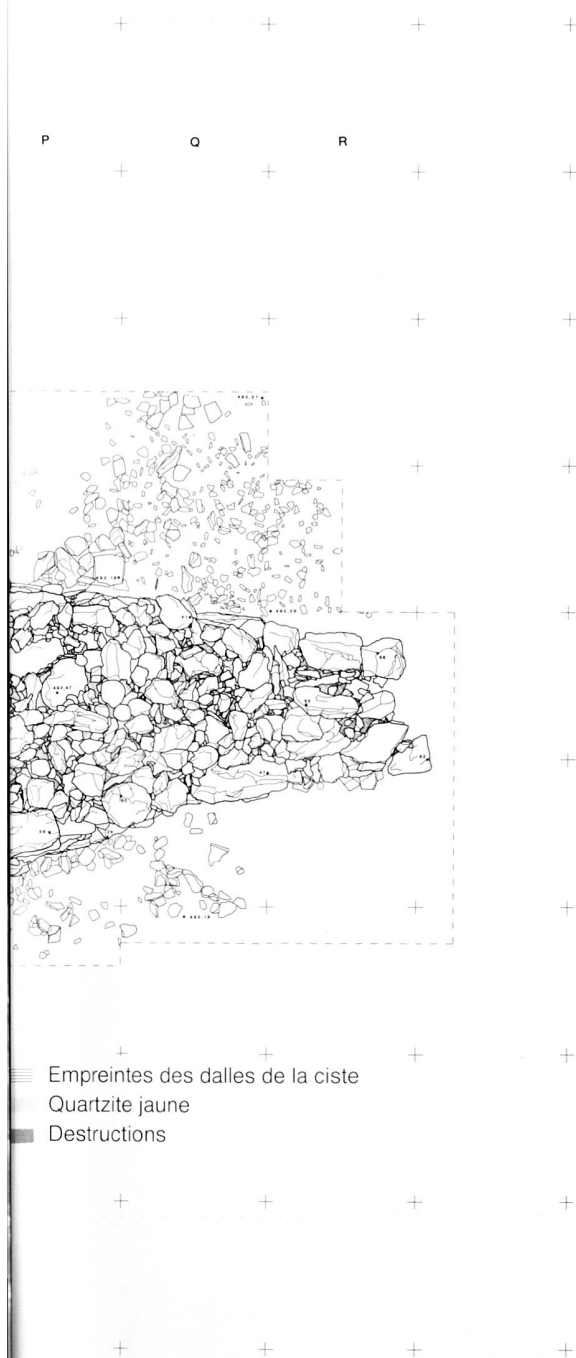


fig. 2
Plan de situation. Dessin Y. Reymond.
Situationsplan.
Pianta della situazione.

fig. 3
Plan réduit au 1:50 du monument MXII. Dessin O. Chouet, C. Eyer et D. Conforti.
Steingerechte Aufnahme der Fundamente des Dolmens MXII.
Pianta del monumento MXII.



confirmée par de nombreux détails techniques tels que la présence dans les deux monuments d'une pierre spéciale à cassure franche et de bel aspect, utilisée pour la construction des parements de la partie aval du soubassement enserrant la chambre sépulcrale. La pierre employée ici et une quartzite jaune provenant de Valère (les constructeurs du MVI emploieront le marbre saccharoïde provenant vraisemblablement de la colline proche de Grave-lone).

A la lumière des datations, le dolmen MXII apparaît comme un prototype du monument MVI. Un point remet en cause l'une des hypothèses formulées quant à l'aspect initial de ce dernier: n'a-t-il pas comporté lui aussi un espace libre au sud de la chambre sépulcrale plutôt qu'un mur liant les »antennes«?

Couche 5B; dépôt funéraire de la chambre sépulcrale (fig. 4-7): Le dégagement de cet ensemble a livré les restes d'environ 90 personnes des deux sexes et de tous âges. Les défunts sont accompagnés d'un important mobilier funéraire (fig. 5 et 6) comportant armes (poignard en silex, armatures de flèches et de sagaies), objets de parures (perles tubulaires en cuivre, perles discoïdales en pierre ou en coquillage, dentales, pendeloques diverses), outils (poinçons, ciseaux, gaines de hache) ou dépôts plus modestes (objets à l'état d'ébauches), ossements animaux². L'ordonnance extrêmement complexe du dépôt ne pourra être vraiment établie qu'après une étude des quelques douze mille éléments enregistrés (ossements et matériel), notamment en raison du très mauvais état de conservation des niveaux supérieurs.

Les observations de terrain ont toutefois déjà apporté des données essentielles. Il est possible d'affirmer qu'après une première période d'ensevelissements, l'intérieur de la tombe a été remanié, les os en place repoussés sur le côté pour l'inhumation d'un personnage (individu I, homme de 20 à 30 ans³) qu'on a placé au centre de la sépulture, la tête au sud, couché sur le côté droit, les jambes fléchies, un poignard en silex au côté gauche. Un second individu (individu III, homme de 35 à 45 ans) a été déposé par la suite couché sur le dos à l'est du précédent, la tête au sud, les bras un peu écartés, les jambes fléchies et portant sur le corps deux flèches dont les armatures, l'une en pierre, l'autre en bois de cerf, ont été retrouvées sur le bassin. Un troisième individu (individu V, femme de 25 à 35 ans), dont l'inhumation est plus récente, est décalé au nord. Une partie du

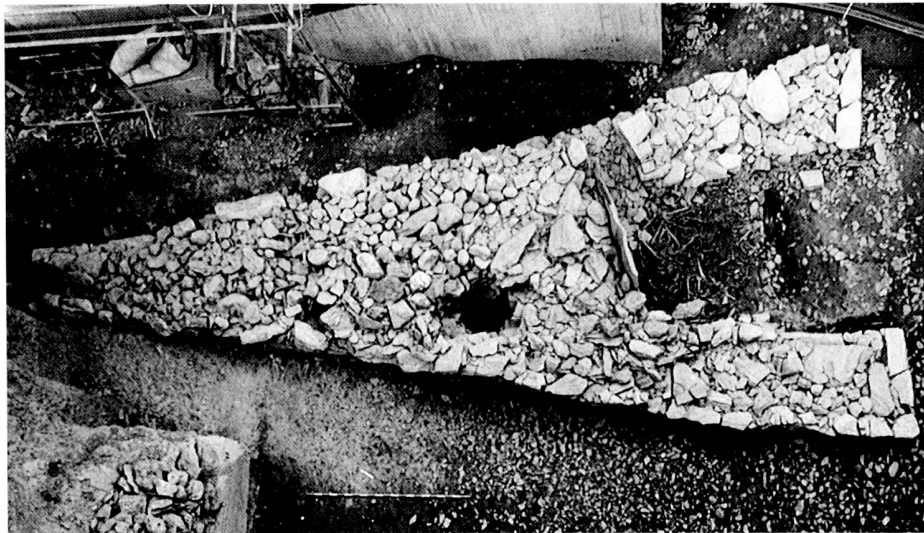


fig. 4
Vue aérienne du dolmen avec son ossuaire. Photo B. de Peyer. Luftaufnahme des Dolmens mit Ossuar.
Vista aerea del monumento MXII con ossuario.

squelette de l'individu III (jambe gauche et tibia droit) est enlevée lors de cette opération. Le mort est déposé tête au sud au niveau du plexus de l'individu III, couché sur le côté droit, les bras repliés, les mains jointes, et les jambes fléchies à l'équerre. Les restes d'un collier de perles de cuivre et de perles discoïdales en pierre et en coquillage, ont été retrouvés au niveau du cou (fig. 7). La position des corps déposés par la suite varie. L'individu VI par exemple, est laissé couché sur le ventre, les bras repliés sous le thorax, la tête au nord.

Quelques éléments permettent déjà de se faire une idée de la durée d'utilisation de la sépulture. Les datations C14 qui placent les dépôts anciens de la tombe aux environs de 3040-2700 BC⁴ et les dépôts plus récents vers 2877-2460 BC⁵ confirment l'impression fournie par le mobilier accompagnant les corps. Les pendeloques en bois de cerf ne sont présentes par exemple que dans les niveaux les plus bas de la sépulture, tandis que les dépôts tardifs s'accompagnent d'objets aux formes relativement récentes (armature de flèche foliacée à encoches ou armatures de flèches à pédoncule et ailerons droits).

Couche 5c: Cette couche extérieure est contemporaine de l'utilisation du dolmen. Son niveau le plus bas correspond à un sol aménagé autour du monument, et destiné à égaliser un terrain naturel peu praticable. Elle est caractérisée à ce niveau par une forte concentration d'éléments issus de la construction du monument (éclats de débitage, parmi lesquels de nombreux fragments de quartzite, restes de percuteurs). Elle se dépose ensuite naturelle-

ment par colluvionnement. C'est vers la fin de sa formation qu'est construit à l'ouest du MXII une ciste (MXIII) très proche par son aspect du MX du P.C.I, et remontant peut-être à la même époque, la Civilisation du Vase campaniforme. La construction du MXIII précède de peu un véritable pillage du MXII exploité sans doute comme simple carrière. A l'exception de la dalle nord, toutes les dalles de la chambre sépulcrale sont emportées de même qu'une grande partie du soubassement l'entourant. Le contenu de la sépulture est alors sans doute recouvert d'un niveau de dallettes. Paradoxalement ces destructions préserveront le dépôt funéraire, le monument n'attirant plus d'éventuels réutilisateurs.

Couche 5b: Peu de temps après la destruction partielle du dolmen MXII, toute la partie aval du monument (jusqu'à 2 m au nord de la chambre) est balayée par une crue de la Sionne. Une partie du soubassement du dolmen est entraînée par les eaux et s'effondre à l'ouest; le MXIII est ruiné. Les restes du monument et l'ossuaire sont scellés par des sédiments grossiers et disparaissent sous la surface du sol sur toute la hauteur touchée par la crue.

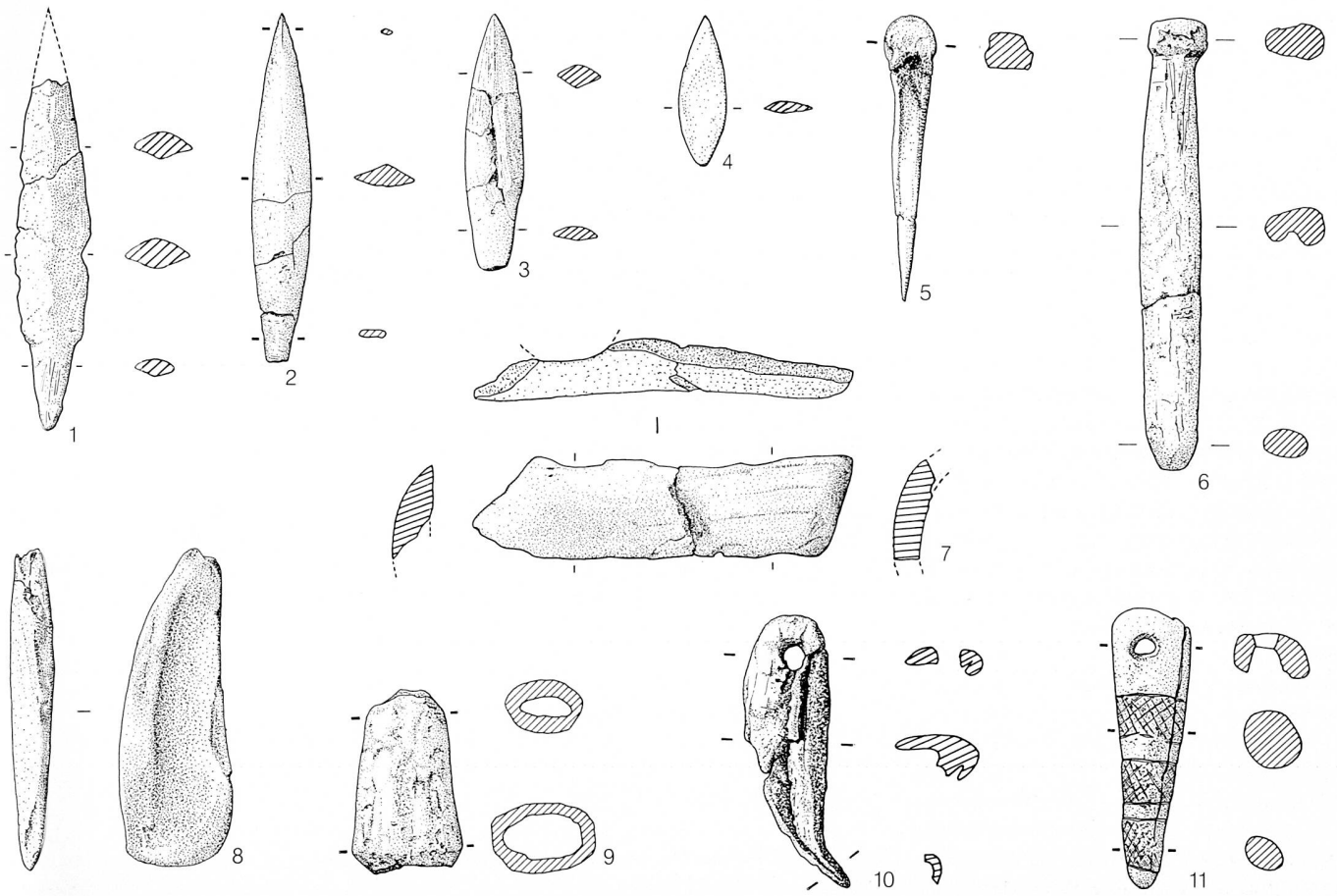
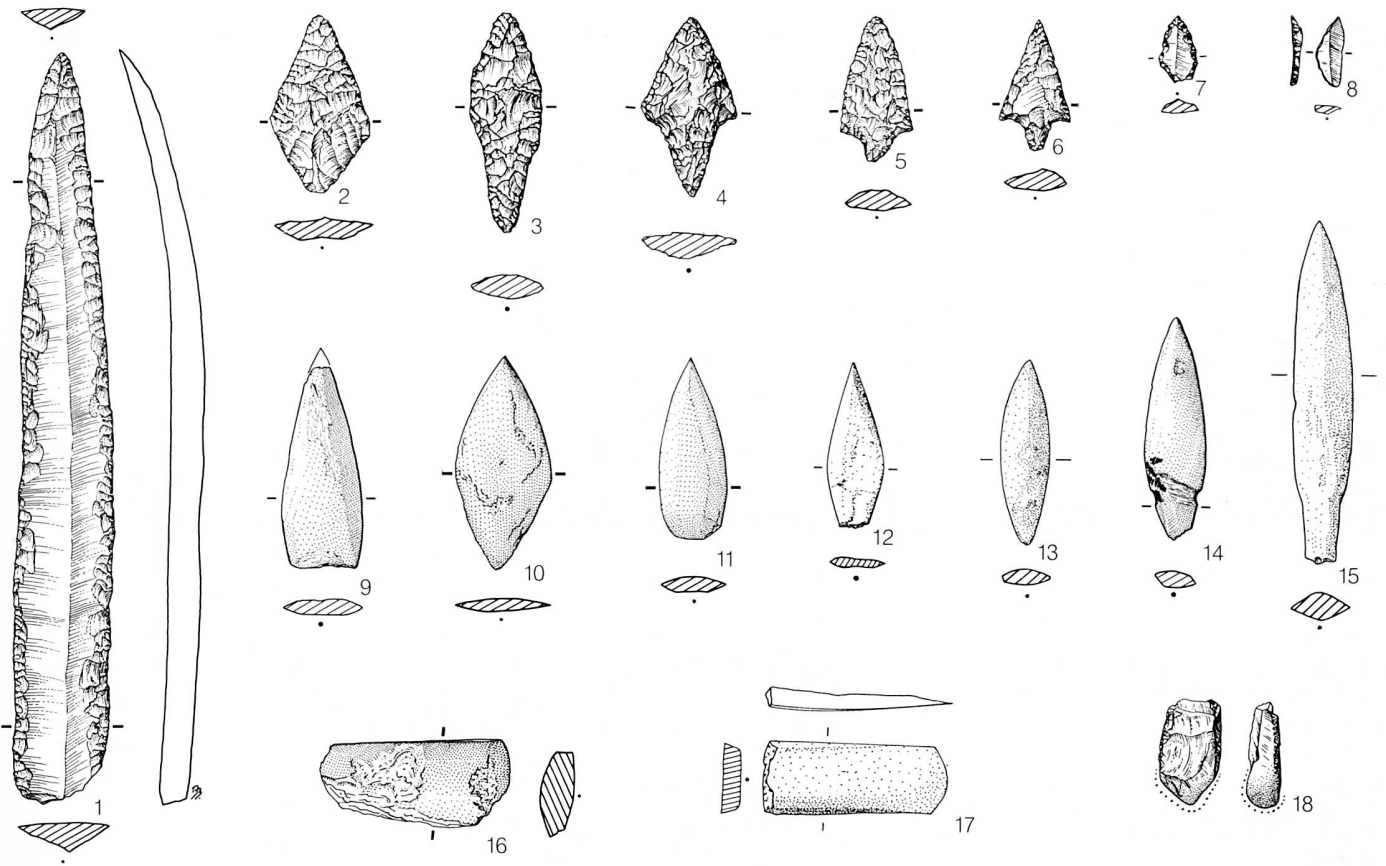
Couche 5a2: Le terrain est recouvert par la suite d'un petit niveau de limon rougeâtre portant la trace d'une occupation humaine assez importante. Cette occupation se traduit par la présence de plusieurs foyers situés à l'ouest de la partie encore visible du dolmen MXII (amont) et par celle d'un matériel peu abondant et dispersé (une lanquette de bronze recourbée et de nombreux fragments de céramique minuscules non identifiables).

fig. 5
Mobilier lithique de l'ossuaire MXII. Ech. 1:2. Dessins D. Baudais, M. Voronkof, S. Favre. Die Steingeräte aus dem Ossuar des Dolmens MXII. Suppellettili in pietra dell'ossuario MXII.

	Objet	Matériau
1	poignard de l'individu I	silex noir rubané
2-7	armatures de flèches	silex
8	segment de cercle	silex
9-15	armatures de flèches	pierre polie
16	herminette	pierre polie
17	ciseau (fragment d'herminette)	pierre polie
18	briquet	silex

fig. 6
Mobilier de l'ossuaire MXII (bois de cerf et os). Ech. 1:2. Dessins D. Conforti, M. Voronkof. Knochen- und Hirschhornobjekte aus dem Ossuar von MXII. Suppellettili dell'ossuario MXII (corno di cervo e osso).

	Objet	Matériau
1	pointe de sagaie	bois de cerf
2	pointe de sagaie de l'individu III	bois de cerf
3	pointe de sagaie	bois de cerf
4	armature de flèche	bois de cerf
5	poignon	os
6	retouchoir	bois de cerf
7	fragment de hache à perforation	bois de cerf
	perforation transversale	
8	ciseau	os
9	gaine de hache droite	bois de cerf
10	canine d'ours perforée	os
11	pendeloque	bois de cerf



Couche 5a1: La pointe amont du soubassement encore visible à la surface du sol se dégrade. Les parements est et ouest s'effondrent en partie, formant un niveau distinct.

Couches 4h, 4g et 4f: Des dépôts limoneux issus de la Sionne ou de colluvionnements de pente recouvrent petit à petit le site. Au niveau 4f seul le sommet de la dalle nord du dolmen apparaît encore. On est à l'orée d'une très importante occupation du Bronze ancien qui formera deux niveaux distincts (4e et 4d).

Couche 4e: Niveau d'occupation du Bronze ancien III-IV comportant une assez forte concentration de dalles horizontales avec de nombreux restes anthropiques. L'absence de toute structure construite et la nature des dépôts, très riches en résidus de vidange de foyers, en esquilles d'os, en fragments de torchis avec empreintes de clayonnage, désignent cet ensemble comme une zone de rejet proche d'un habitat. Ce niveau a livré un grand nombre de tessons parmi lesquels on remarque les restes d'un vase à cordons orné d'ocelles (fig. 8) rappelant les dépôts tardifs du MXI (Petit-Chasseur I).

Couche 4d: Niveau d'habitat du Bronze ancien III-IV caractérisé par la présence de jarres à fond plat avec doubles cordons et mamelons allongés. Le niveau, comportant de nombreuses dalles horizontales est très riche en restes anthropiques: ossements, cendres, charbons de bois, tessons, etc. Epais d'une trentaine de centimètres dans sa partie aval, le niveau s'amincit jusqu'à disparaître à l'amont. Dans la partie sud du chantier, il a entièrement disparu, détruit sans aucun doute par une crue (la berge qui en est résultée a été dégagée). Le niveau est lié à un ensemble de trous de poteaux, observé entre les lignes E et O du carroyage du chantier. On est incontestablement en présence des restes d'un habitat malheureusement trop fragmentaires pour qu'on puisse se faire une idée de son plan.

Plusieurs observations faites sur le site lors des travaux effectués dans la parcelle 12758 confirment l'importance de l'occupation au Bronze ancien. La coupe est de l'excavation, à plus de 40 m de notre chantier, comporte un fort niveau anthropique avec trous de poteaux, très proche par sa position du niveau 4d. K. Farjon a lui-même observé à une distance intermédiaire plusieurs trous de poteaux nettement Bronze ancien. Les quatre tombes qu'il a fouillées, 120 très semblables par leur structure et leur

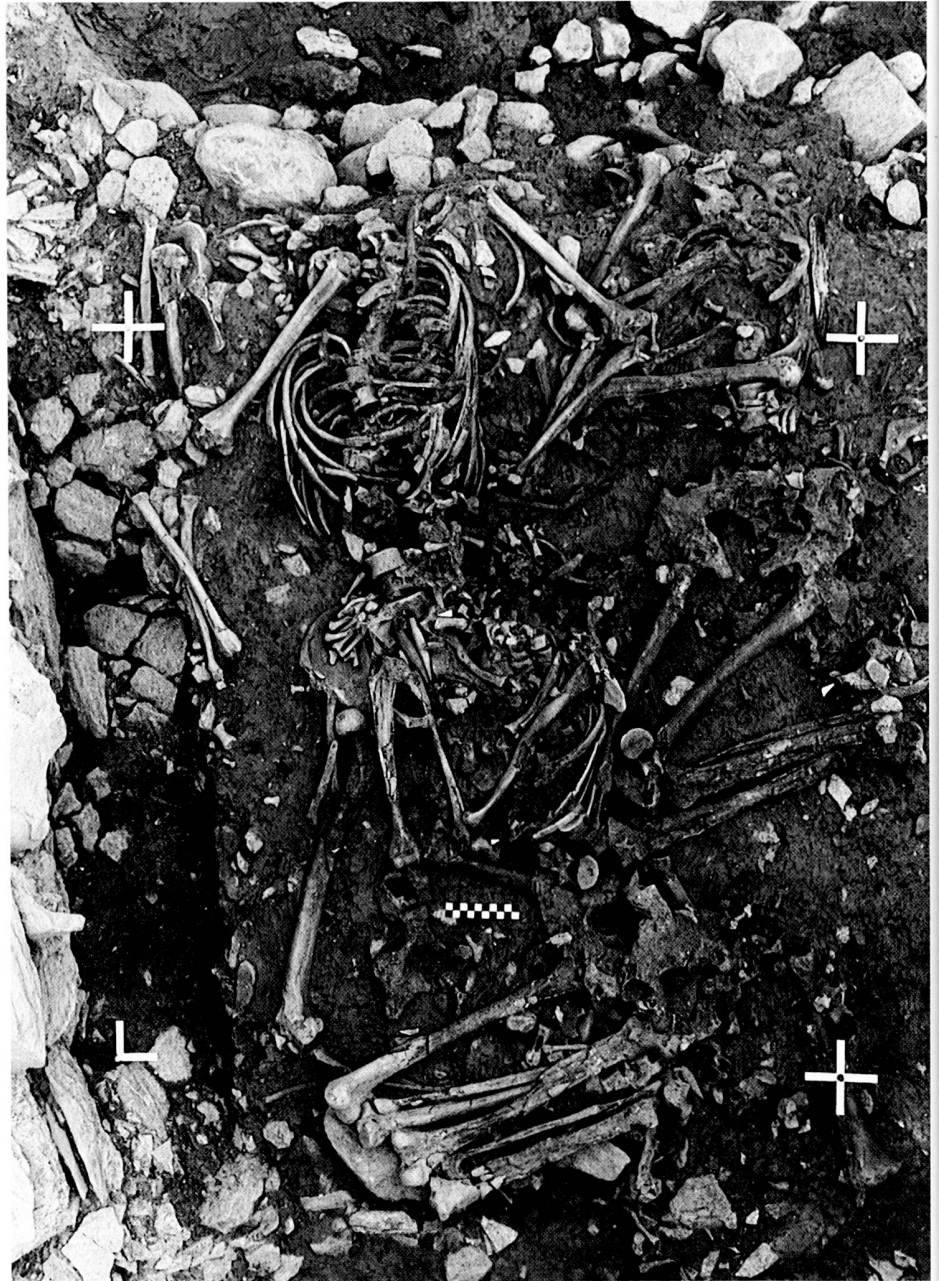


fig. 7
L'ossuaire MXII avec les individus I, III et V. Photo B. de Peyer.
Blick auf das Ossuar mit den Individuen I, III und V.
L'ossuario MXII con gli individui I, III e V.

mobilier (fig. 9) à celles du Petit-Chasseur I se rattachent au même horizon. Etablir un lien stratigraphique sûr entre ces différents éléments est hélas impossible.

Couche 4c: Un grand intervalle de temps s'écoule, marqué par un fort niveau de limons de pente, avant que ne réapparaissent, au Bronze final, de nouvelles traces d'occupation humaine.

Couche 4b: Vraisemblablement pour lutter contre l'action de la rivière, on entreprend des travaux qui sur la largeur du chantier de fouille, dans la partie est, se traduisent par un empierrement situé à la base du talus. Cette structure se prolonge dans la partie ouest par un mur à double parements épais de près d'un mètre.

Couche 4a: D'importants niveaux sédimentaires se forment avant la dernière occupation préhistorique observée sur le site.

Couche 3: Quelques lambeaux de terrain épargnés par les destructions modernes recèlent des traces remontant à La Tène D (tessons, scories, anneau en bronze). Les observations effectuées nous permettent de penser que l'on est en bordure d'un habitat qui s'étendait au sud de la zone étudiée.

Couches 2-1: Niveaux modernes.

Importance des découvertes sur le plan de la recherche

La fouille du Petit-Chasseur III apporte nombre d'éléments nouveaux à notre connaissance de la préhistoire valaisanne. Ne serait-ce que pour la seule période du Néolithique final, les acquis sont considérables. L'extension géographique de la nécropole du Petit-Chasseur prend une importance que l'on était loin d'imaginer. La date à laquelle on peut faire remonter son origine recule encore dans le temps. Ajoutons que la tradition sans aucun doute très ancienne et le savoir-faire qui aboutirent à la construction de l'extraordinaire dolmen MVI ou de la tombe II de Saint-Martin de Corléans à Aoste⁶ s'éclairent d'un jour nouveau.

Les premiers résultats de l'étude de l'osuaire du MXII sont déjà des acquis très importants pour la connaissance des rituels

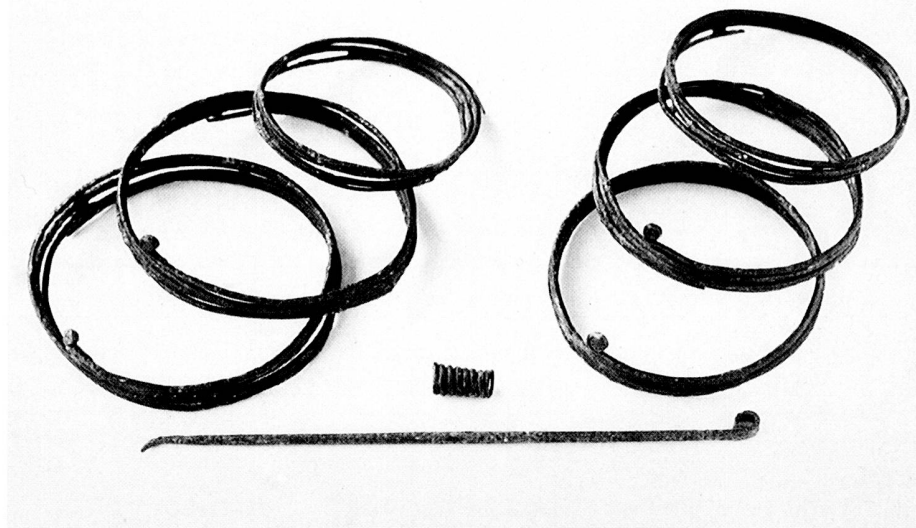
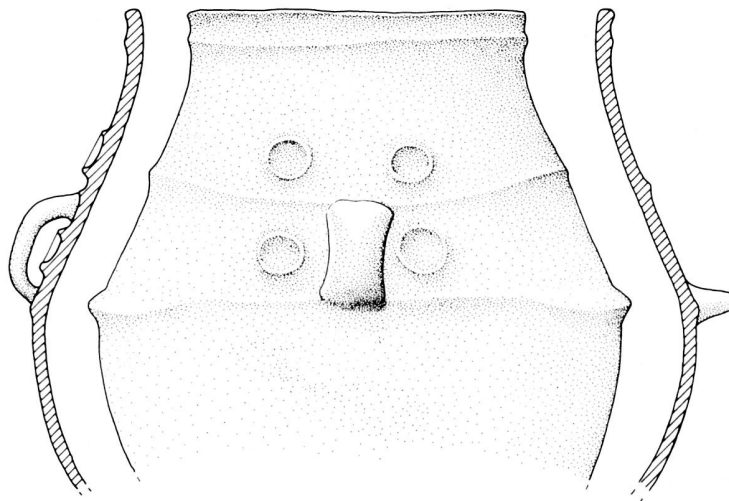


fig. 8
Vase à ocelles de la couche 4e.
Ech. 1:2. Reconstitution D.
Conforti.
Frühbronzezeitliche Keramik aus
Schicht 4e.
Vaso a ocelli dello strato 4e.

fig. 9
Mobilier de la tombe Bronze
ancien No 3. Longueur de
l'aiguille 14 cm. Photo B. de Peyer.
Beigaben des frühbronzezeitlichen
Grabes 3.
Suppellettili della tomba del bronzo
antico no 3.

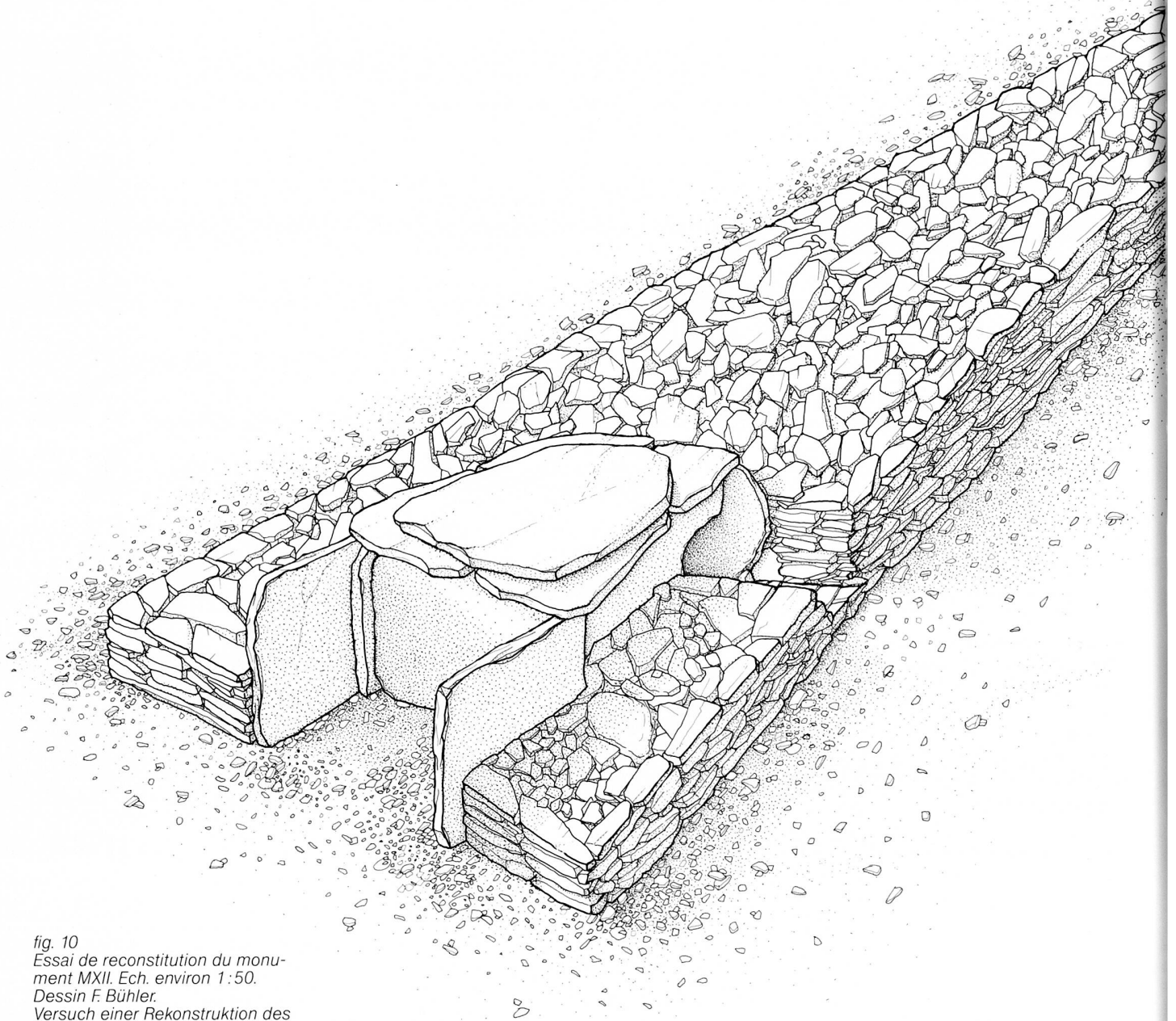
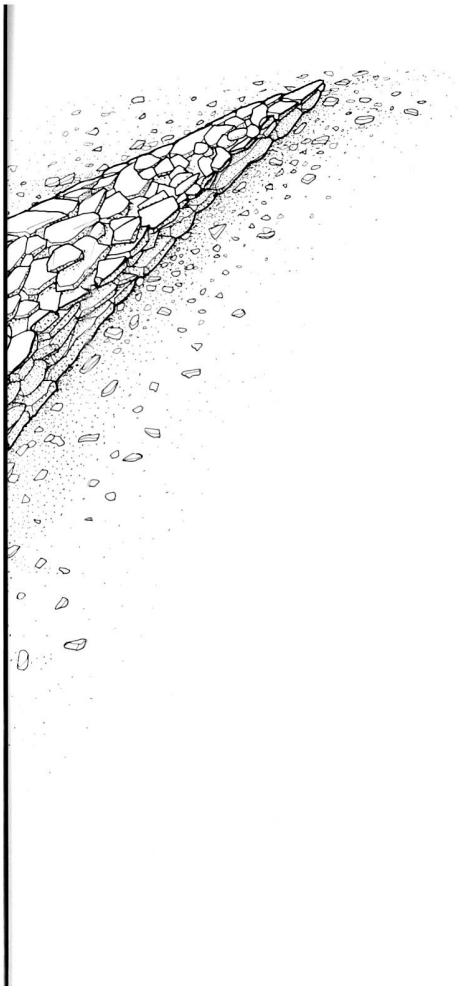


fig. 10
Essai de reconstitution du monu-
ment MXII. Ech. environ 1:50.
Dessin F. Bühler.
Versuch einer Rekonstruktion des
Dolmens MXII.
Ricostruzione del monumento
MXII.



d'inhumation de l'époque en Valais. Nous observons pour la première fois la position des corps et celle des objets qui les accompagnent. Certains aspects sociaux se dégagent, tel le souci semble-t-il d'honorer chacun des défunts, ne serait-ce que par une offrande très modeste. Sur le plan des composantes culturelles, un simple regard sur le Néolithique final en Europe occidentale fournit des axes de recherche multiples. Nous avons déjà évoqué le faciès alpin, en citant la nécropole de Saint-Martin de Corléans qui paraît un ensemble directement lié à celui de Sion en tout cas à certaines époques.

Dans un contexte plus étendu encore, le mobilier du MXII alliant des objets de tradition Cortaillod-Horgen (pendeloques gravées) avec du matériel de tradition méridionale (armatures de flèches losangiques et foliacées, perles discoïdales en pierre), les proportions mêmes d'objets d'un type donné qu'on y trouve nous rapprochent de façon saisissante du matériel fourni par les stations jurassiennes de Clairvaux IV et de Clairvaux-Motte aux Magnins⁷.

L'importance des composantes méridionales, dans les niveaux supérieurs d'utilisation du dolmen MXII, pose même la question de savoir si des échanges directs n'ont pas eu lieu avec des cultures du sud

de la France (la culture Ferrières en particulier). Les armatures de flèches en pierre polie locale et le cuivre (en forte proportion dans le mobilier de la tombe) ont pu constituer des monnaies d'échange. Il s'agit là de simples hypothèses qui ne peuvent être étayées davantage au niveau de l'étude en cours.

Conservation du monument

Grâce à l'action de M. W. Ruppen, directeur du Service des Musées, Monuments Historiques et Recherches Archéologiques du canton et à celle de la commune de Sion par l'intermédiaire de son Président M. G. Debons, à l'intérêt manifesté par les propriétaires des fonds, M. J. Dorsaz d'une part, La Fondation «Mon Foyer» de l'autre, le monument a pu être conservé «in situ» et rendu accessible au public.

- ¹ S. Favre, M. Mottet, D. Sierro, K. Farjon archéologues, C. Favre restauratrice, B. de Peyer photographe, O. Chouet, C. Eyer dessinateurs et A. Andersen intendant.
- ² L'étude de la faune du site est faite par le Professeur L. Chaix du Département d'Archéozoologie du Museum d'Histoire Naturelle de Genève.
- ³ Détermination Ch. Simon, Département d'Anthropologie et d'Ecologie de l'Université de Genève, mars 1990.
- ⁴ ETH-4823, âge calibré. Stuiver et al. 1986
- ⁵ ETH-4822, âge calibré. Stuiver et al. 1986.
- ⁶ Cf. Mezzena 1981.
- ⁷ Pétrequin et Pétrequin 1988.

Bibliographie sommaire

- D. Baudais et alii, Néolithique de la région de Sion, Valais. Un bilan. Bulletin du Centre Genevois d'Anthropologie 2, 1989.
- O.-J. Bocksberger, Le site préhistorique du Petit-Chasseur (Sion, Valais) 1 et 2. Le dolmen MVI. Cahiers d'archéologie romande 6 et 7 (1976).
- O.-J. Bocksberger, Le site préhistorique du Petit-Chasseur (Sion, Valais) 3 et 4. Horizon supérieur. Secteur occidental et tombes Bronze ancien. Cahiers d'archéologie romande 13 et 14 (1978).
- A. Gallay et L. Chaix, Le site préhistorique du Petit-Chasseur (Sion, Valais) 5 et 6. Le dolmen MXI. Cahiers d'archéologie romande 31 et 32 (1984).
- F. Mezzena, La Valle d'Aosta nella preistoria e nella protostoria. In: Archeologia in Valle d'Aosta dal neolitico alla caduta dell'impero romano, 3500 AC-Ve sec. DC. 1981, p. 15-60. Cat. Exposition Saint-Pierre castello Sarriod de la Tour dal 27 agosto 1981 (Aosta 1981).
- A.-M. Pétrequin et P. Pétrequin, Le Néolithique des lacs. Préhistoire des lacs de Chalain et de Clairvaux (4000-2000 av. J.-C.). Collection des Hespérides (1988).
- P. Pétrequin et alii, Réinterprétation de la civilisation Saône-Rhône. Une approche des tendances culturelles du Néolithique final. Gallia Préhistoire 30, 1987.
- Stuiver et alii, (1986).

Sion, Petit-Chasseur III: ein neuer Dolmen

Im Frühjahr 1987 kamen 150 m östlich der Fundstelle Petit-Chasseur I mit der spätneolithischen und frühbronzezeitlichen Nekropole mehrere archäologische Horizonte vom mittleren Neolithikum bis zur Spätlatènezeit zutage.

Während einer einjährigen Grabungskampagne konnte u.a. ein Dolmen mit dreieckigem Fundament aus Trockenmauerwerk (gleicher Typ wie MVI vom Petit-Chasseur I) freigelegt werden. In diesem bisher ältesten Dolmen vom Petit-Chasseur waren etwa 90 Menschen mit ihren Grabbeigaben bestattet. 14 C-Messungen datieren die erste Belegung dieses Dolmens an den Beginn des 3. Jahrtausends.

Un nuovo dolmen a Sion: le Petit-Chasseur III

Nella primavera del 1987 a 150 m ad est della località Petit-Chasseur I e della rispettiva necropoli tardoneolitica e dell'età del bronzo antico sono stati scoperti diversi strati archeologici, che abbracciano il periodo compreso fra il neolitico medio e la tarda epoca Latène.

La campagna di scavo, durata un anno, ha permesso fra l'altro di portare alla luce un dolmen costruito su fondamenta di forma triangolare in muratura a secco (si tratta dello stesso tipo del dolmen MVI trovato a Petit-Chasseur I). In questo dolmen, che per il momento è il più antico, furono sepolti con le loro suppellettili circa 90 individui. In base alle misurazioni al C14 è possibile datare la prima occupazione del dolmen agli inizi del terzo millennio a.C. S.B.S.